

7 Days Culture *By Lodi*

24-12-2025

La Maison Culturelle du Tapis à Marrakech : un musée vivant dédié à l'art du tissage marocain

Décembre culturel à l'Auditorium
Pierre Bergé de Marrakech

CAN 2025 : Lamjarred, Lamnawar
et Bahaoui à l'affiche musicale



لودجي أنفو - بلاطفورم الشباب

جريدة الكترونية مغربية متجددة على مدار الساعة

سياسة، رياضة، ثقافة، ديجيتال، طوموبيلات
برامج ويب تيفي، بودكاست، روبورتاجات، مؤتمرات، كرونيكات..



www.lodj.info



SCAN ME!

@lodjmaroc



La Maison Culturelle du Tapis à Marrakech : un musée vivant dédié à l'art du tissage marocain

CULTURE

Au cœur de Laksour, la Maison Culturelle du Tapis offre une immersion de 45 minutes dans l'histoire, les techniques et les symboles du tapis marocain, avec pièces rares, archives, ateliers de tissage et terrasse panoramique.

Installée dans un riad fidèle aux codes de l'architecture traditionnelle, cette adresse singulière propose bien plus qu'une exposition : une véritable lecture muséale du tapis marocain, envisagé comme héritage, langage symbolique et œuvre d'art à part entière.



Un parcours immersif à travers les terroirs du Maroc et des pièces d'exception

Pensée comme une expérience d'environ 45 minutes, la visite déroule un parcours scénographié avec soin. Chaque salle évoque une région emblématique du Haut et Moyen Atlas au Haouz, en passant par Rabat et plonge le visiteur dans les spécificités culturelles et esthétiques de chaque terroir. Les tapis, issus d'une collection privée constituée sur plus de cinquante ans, ont été sélectionnés pour leur valeur historique, leur richesse symbolique et la complexité de leurs techniques, certains remontant aux années 1850.

Le public découvre une diversité étonnante : tapis en soie, en laine noire ou en poils de chèvre, pièces carrées, kilims ponctués de motifs en laine, en soie ou en fils d'argent, ainsi que des tapis réalisés par des hommes.

Le parcours se prolonge par une salle contemporaine et une salle « Masterpiece », écrin dédié aux pièces de collection les plus rares. Babouches, coussins, sacoches, selles, ouvrages spécialisés et outils des tisseuses fuseaux, peignes à laine, batteurs de trame complètent cette immersion dans l'univers du tissage marocain. À l'initiative du projet se trouve Nasser Ksikes, héritier de la quatrième génération d'une famille de commerçants et collectionneurs. Pour lui, ce musée est l'aboutissement d'une passion transmise et d'un engagement pour la préservation du patrimoine.

« Après mes études à l'étranger, j'ai choisi de revenir au Maroc pour prolonger le travail de ma famille. À travers ce musée, je voulais aussi rendre hommage aux tisseuses, et révéler les histoires silencieuses qu'elles ont inscrites dans leurs tapis », souligne-t-il.

Un proverbe berbère synthétise d'ailleurs l'esprit du lieu : « Le tapis est un livre ouvert où les mains des femmes ont écrit, avec de la laine et du temps, l'âme d'un pays. »

Transmission, ateliers et art de vivre au sein de la médina

La dimension patrimoniale est renforcée par une salle de projection où est diffusé un documentaire français rare des années 1940. En résonance, les murs présentent des lithographies de la même époque signées Jean Besancenot, ethnologue, peintre et photographe, auteur de Costumes du Maroc offrant un éclairage précieux sur les costumes urbains et ruraux (berbères, arabes, juifs) et sur l'habillement des femmes berbères à l'époque.

Au-delà de l'exposition, la Maison Culturelle du Tapis se veut un lieu de transmission et de convivialité. Des ateliers immersifs de tissage initient les visiteurs à cet art ancestral lors de sessions de deux heures, au terme desquelles chacun repart avec son mini-tapis.

Une boutique propose une sélection d'objets artisanaux berbères, coussins confectionnés à partir de fragments de tapis anciens, boîtes et verres en grès, peintures de femmes tisseuses. La visite s'achève enfin sur une terrasse panoramique, offrant une vue dégagée sur les toits de la médina, où l'on savoure thés, cafés ou jus frais accompagnés de pâtisseries marocaines.

Actualités culturelles



Triomphe de "Habiba" au festival d'Oujda: Benjelloun et Balladi récompensés

Le film marocain "Habiba" a brillé lors de la 10^e édition du Festival international du film d'Oujda, décrochant deux prix majeurs dans la compétition des longs métrages. Fatima-Zahra Balladi a remporté le prix de la Meilleure actrice pour une performance saluée pour sa justesse et l'intensité de ses émotions.

Le réalisateur Hassan Benjelloun a été distingué Meilleur réalisateur, pour une vision artistique aboutie et une mise en scène élégante au service d'un récit humain cohérent.

Le festival d'Oujda, rendez-vous annuel dédié à la créativité et aux nouveaux talents, confirme, à travers cette édition, la capacité du cinéma marocain à s'imposer sur les scènes nationale et internationale.

« Jazz Sous l'Arganier » revient à Essaouira

La ville d'Essaouira accueillera, du 27 au 29 décembre 2025 à Dar Souiri, la 9^e édition du festival « Jazz Sous l'Arganier », devenu un rendez-vous majeur de la scène culturelle locale.

Organisé par l'association Essaouira Mogador, l'événement met à l'honneur le jazz européen en dialogue avec les musiques du monde, à travers concerts, jam sessions et créations originales. Cette édition s'inscrit également dans le cadre du 50^e anniversaire de la Marche Verte, avec des colloques et des performances dédiées aux Provinces du Sud, et se conclura par une fusion jazz-gnawa portée par le Maâlem Mohamed Boumezzough.



Décembre culturel à l'Auditorium Pierre Bergé de Marrakech

L'Auditorium Pierre Bergé du Musée Yves Saint Laurent Marrakech poursuit, jusqu'au 29 décembre 2025, une programmation culturelle mêlant cinéma, musique et arts visuels.

À travers des rendez-vous gratuits ou sur invitation, dont le cycle hebdomadaire « Fashion in Film », le lieu met en lumière les liens entre mode, image et identité.

Soutenue par des partenaires institutionnels comme le MACAAL et l'Institut Cervantes, cette programmation de fin d'année affirme la vocation de l'Auditorium comme un espace de dialogue artistique et de rencontre ouverte au public.

Actualités culturelles



Un récital de piano russe à la salle Bahnini de Rabat

La salle Bahnini à Rabat a accueilli un récital de piano organisé par le Centre russe de la science et de la culture, en partenariat avec la Maison de la Musique de Saint-Pétersbourg.

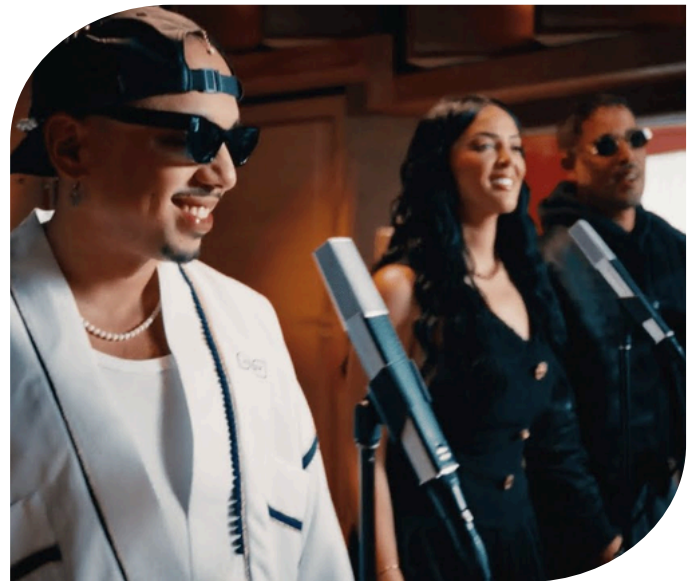
Le pianiste russe Miroslav Kultyshev, professeur au Conservatoire de Saint-Pétersbourg, y a interprété des œuvres de Piotr Tchaïkovski et Frédéric Chopin devant un public de mélomanes.

Cette soirée musicale, saluée par de longs applaudissements, s'inscrit dans une dynamique de renforcement des échanges culturels entre le Maroc et la Russie.

"Hadak Zine" dépasse 1 million de vues en une semaine

La chanson "Hadak Zine", réunissant Lartiste, Beni Adam, Nej et le groupe féminin d'Ahwache Oudadens, a franchi le cap du million de vues sur YouTube en environ une semaine. Portée par un fort engouement sur les réseaux, de nombreux contenus ont été créés sur son rythme, accélérant sa viralité. Pensé pour accompagner l'ambiance de la CAN organisée au Maroc, le titre mêle darija, français et amazigh (tachelhit) afin de toucher un public large.

Il s'agit du deuxième partenariat entre Lartiste et Beni Adam, après "Quand Elle Danse", déjà couronné de succès.



CAN 2025 : Lamjarred, Lamnawar et Bahaoui à l'affiche musicale

La CAN 2025 au Maroc s'accompagne d'un projet musical d'envergure avec l'album officiel AFCON 2025, produit par RedOne.

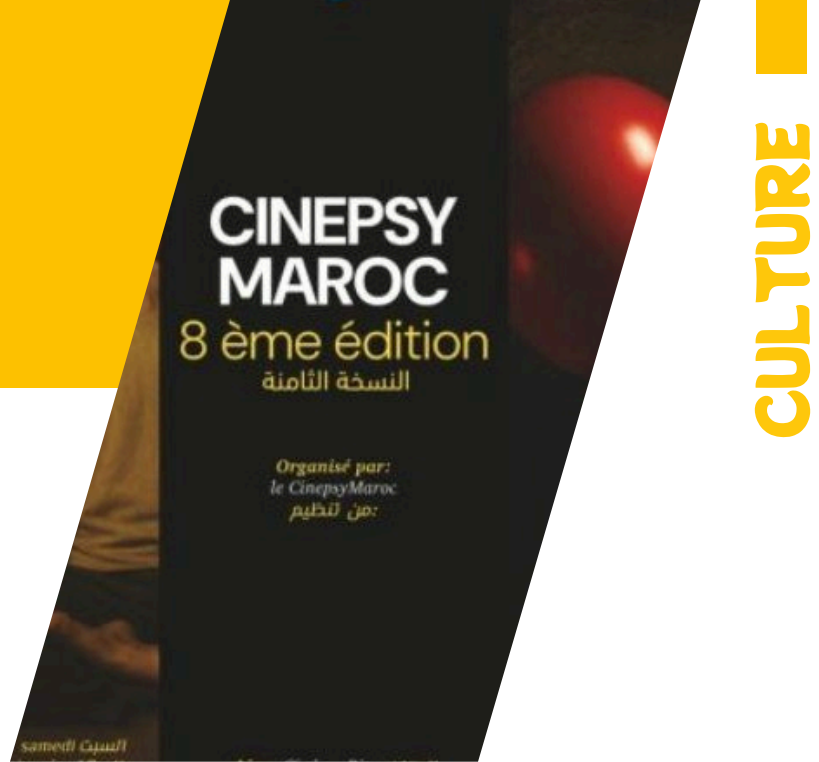
Douze titres, interprétés par des artistes marocains, africains et internationaux, ont été dévoilés avec des clips majoritairement tournés au Maroc.

Parmi les morceaux phares figurent Time for Africa de Saad Lamjarred, We Gonna Dance réunissant Asmae Lamnawar et Ne-Yo, ainsi que Marroquinos porté par Zouhair Bahaoui.

Le projet met en avant la diversité culturelle africaine et l'identité marocaine, et rencontre un large succès sur les plateformes numériques.

CinepsyMaroc 2026 : deux journées pour penser la santé mentale

Les 16 et 17 janvier 2026 au cinéma Ritz (Casablanca), CinepsyMaroc consacre deux journées à la crise suicidaire et aux thérapies parallèles, avec conférences, projections-débat, ateliers et échanges avec des spécialistes.



CULTURE

À l'occasion de sa 8^e édition, le CinepsyMaroc organise deux journées thématiques, les 16 et 17 janvier 2026, consacrées à des enjeux majeurs de la santé mentale.

Le vendredi 16 janvier sera entièrement dédié à la crise suicidaire, avec pour objectif d'en exposer les contours, d'en cerner les causes et d'identifier les moyens les plus efficaces pour accompagner les patients qui la traversent, précise un communiqué.

Vendredi 16 janvier : comprendre et accompagner la crise suicidaire

Un programme pensé pour offrir un espace de discussion libre et un échange sans contraintes est prévu : conférences, projections-débat, analyses cliniques et dialogues avec des spécialistes de la santé mentale.

Cette journée vise à mieux comprendre les facteurs de risque, les mécanismes psychologiques, ainsi que les approches thérapeutiques et préventives autour d'une problématique sensible, souvent taboue mais très présente.

Samedi 17 janvier : éclairage sur les thérapies parallèles et leurs apports

Le samedi 17 janvier 2026, les participants exploreront le thème des thérapies parallèles.

La journée mettra en lumière différentes pratiques complémentaires de soin, leurs apports, leurs limites et la manière dont elles peuvent s'intégrer dans un parcours thérapeutique global.

Professionnels, chercheurs et praticiens partageront leurs expériences et leurs perspectives à travers ateliers, projections et discussions interactives.

Ces deux journées offriront un cadre sain de réflexion, de sensibilisation et de dialogue autour de la santé mentale, dans l'esprit d'engagement et de transmission qui caractérise le CinepsyMaroc.

L'évènement de la semaine



«En Jeu» à la Galerie Khalid Fine Arts : quand l'art pénètre le terrain du football



Du 19 décembre 2025 au 21 janvier 2026, l'exposition «En Jeu» métamorphose la Galerie Khalid Fine Arts en espace de dialogue entre arts visuels et football. À l'orée de la CAN, treize artistes y revisitent le geste, restituent la mémoire et l'émotion du jeu, faisant de chaque œuvre un rebond poétique.

À l'initiative de Jalil El Gharib, directeur de la galerie, ce projet puise dans une passion ancienne pour le ballon rond. Celui qui s'est longtemps imaginé entraîneur ou agent a vu son destin bifurquer vers les cimes, sans jamais renier son attachement au football.

À l'approche de la Coupe d'Afrique des Nations 2025, l'idée s'impose: faire se répondre l'univers du foot et celui de l'art en invitant treize créateurs à traiter le thème à partir de leur mémoire, de leur lien à l'équipe nationale et de leur sensibilité à l'identité africaine.

Entre mouvement, mémoire et gestes picturaux

Certains artistes traduisent le football par l'énergie, le mouvement et la mémoire qu'il charrie.

Cliquer sur l'image pour plus de détails

By Lody



L'ACTUALITÉ NE S'ARRÊTE JAMAIS.

Pour ne rien manquer, branchez-vous sur YouTube, Kick et Twitch.
L'information se vit en direct. Et vous y avez votre place.

www.lody.ma